

part de notre représentant en Australie, un communiqué portant que le cultivateur australien obtenait, pour le blé livré à la voie de chargement, de deux shillings et trois deniers à deux shillings et six deniers le boisseau, selon le taux du transport. Ce prix, monsieur l'Orateur, converti en monnaie canadienne, représente à peu près de cinquante-deux à cinquante-quatre cents, jusqu'à soixante cents le boisseau, et règle générale, le blé du cultivateur australien est de qualité inférieure à celle du produit canadien.

M. YOUNG: Que vaut la monnaie australienne aujourd'hui?

M. GARDINER: La monnaie australienne est dépréciée, et c'est une des raisons pour lesquelles le cultivateur australien touche plus d'argent en réalité que nous n'en obtenons au Canada.

M. YOUNG: Lorsque vous convertissez cela en fonds canadiens, réalisera-t-il ce que vous avez dit?

M. GARDINER: Cela ne s'en éloignera pas sensiblement. En sus de cela, le gouvernement d'Australie verse une prime de quatre deniers et demi le boisseau. Le cultivateur australien se trouve donc dans une situation beaucoup plus avantageuse que l'agriculteur canadien. Nous en avons la preuve dans le fait qu'aujourd'hui l'Australie a vendu presque tout son excédent et ne pourra vendre que bien peu de blé d'ici au mouvement de la nouvelle récolte. C'est dans ces conditions que nous devons soutenir la concurrence au Canada, et la tâche est rude pour nos cultivateurs de l'Ouest qui comptent en bonne partie sur le blé pour la vente au comptant. De plus, l'Australie et l'Argentine furent les deux seuls importants pays exportateurs de blé qui aient augmenté leurs emblavures l'année dernière. Dans chaque pays cette augmentation s'est élevée à plus d'un million d'acres ce qui démontre que l'avisement de la monnaie de ces deux pays a été d'un avantage signalé pour les producteurs de blé, puisque, sans cela, on ne s'attendrait guère à un ensemencement de plus grandes superficies à ce moment-ci.

Il ne me reste que quelques minutes, monsieur l'Orateur, et dans ce court espace de temps, je voudrais discuter le problème économique dont nous sommes saisis, parce qu'il faut bien comprendre le système en vertu duquel nous opérons avant d'être en mesure de proposer des remèdes susceptibles d'être de quelque avantage à la population. Aujourd'hui, dans ce pays-ci, nous évoluons sous ce que l'on appelle le régime capitaliste. D'aucuns préfèrent l'appeler le système des béné-

ficiés, le système de concurrence, ou l'assistance industrielle, mais peu importe le nom que vous lui donnez. Je veux parler du système en vertu duquel nous fonctionnons. En maintes circonstances, j'ai dit qu'à mon avis notre système économique actuel avait fait plus pour les masses populaires de par tout l'univers que tous les anciens régimes sociaux réunis, et je m'en tiens encore à cette opinion.

Malheureusement, nombreux sont ceux qui croient que ce système social a existé de temps immémorial et qu'il ne prendra jamais fin. Ceux qui ont lu l'histoire de l'industrie en particulier, ou même l'histoire en général, savent très bien que ce système n'est pas très ancien; que, en réalité, il ne date que de la découverte de la vapeur. N'eût été l'utilisation de la vapeur pour les machines de production, notre système économique actuel n'aurait jamais vu le jour, et nous serions probablement assujettis à quelque régime féodal des jours ténébreux en vigueur avant l'inauguration de la méthode actuelle. Cependant, avec la découverte de la vapeur, le système actuel est devenu possible. Le temps ne me permet pas de suivre le progrès de ce dernier jusqu'à nos jours, mais je crois que celui-ci nous aidera à envisager le problème que nous avons devant nous si je donne un aperçu rapide de ce qui s'est passé. La découverte de la vapeur a stimulé le génie inventif de l'homme, surtout lorsque l'ont eût reconnu que la vapeur pourrait faire mouvoir les machines de production, éliminant ainsi le pouvoir de l'homme, améliorant les méthodes de production et créant de plus en plus avec moins en moins de travail. Depuis cette époque le génie de l'homme a été appliqué à l'amélioration des machines jusqu'à ce que nous ayons atteint la phase actuelle, les machines productrices ayant atteint un immense rendement demandent très peu de travail tout en produisant de grandes quantités de marchandises. Coïncidant avec cette amélioration, les hommes ont commencé à mettre en valeur les ressources naturelles de tous les pays du monde. Une somme énorme de travail de recherches a été accompli afin de découvrir de nouvelles ressources qui pourraient être utilisées pour le soutien de la race humaine. Cependant, sans la découverte de ce pouvoir qui devait faire mouvoir les machines, il est probable que ces travaux de recherches n'auraient jamais eu lieu.

Quel a été le résultat? Dans tous les pays, à l'exception de trois, nous avons une foule de machines pour la fabrication de tout ce qui peut être consommé par le peuple. Depuis quelques années, l'industrialisation de l'univers a été si rapide qu'il ne reste plus, au nombre des pays importants, que la Russie, l'Inde, et la Chine à industrialiser. La Russie exécute son propre programme et elle ne permet pas